



JEAN-LUC LERMUSIAUX lors du repas de Rentrée

## L'ÉPANOUISSEMENT DE L'ENFANT DERRIÈRE LE MASQUE DU THÉÂTRE

Après avoir remercié de leur chaleureux accueil le Président Monsieur Jocelyn PINOTEAU, la Secrétaire Générale Danielle BLIN, les Administrateurs et les Membres d'ARTS-SCIENCES-LETTRES, le Docteur Jean-Luc LERMUSIAUX (Médaille d'Or A.S.L. et délégué) a débuté sa conférence sur le théâtre et l'épanouissement de l'enfant, en essayant de définir le mot "Théâtre".

Il a rappelé la difficulté de cette définition en citant les dix-huit sens de ce mot, dans le dictionnaire "LITRE" qui vont de : "l'édifice où l'on représente des ouvrages dramatiques" aux termes de marine "séchoir à morue, séchoir de poudre à canon et château avant d'un navire à voiles". Toutes ces définitions sont bien sûr imparfaites et il faut donc réfléchir sur la philosophie de cet art qui est l'art théâtral.

Pour Aristote (in Poétique) l'homme a le besoin et le plaisir d'imiter. On peut imiter les hommes en racontant leurs actions, c'est l'épopée qui est devenue le roman, ou en répétant leurs actions : c'est le théâtre. L'art dramatique vient du grec : "drama" = action. Cette action est représentée, c'est-à-dire rendue présente par les acteurs, devant les témoins que sont les spectateurs. L'action doit être jouée dans un lieu où on la voit (du grec : théâtros = théâtre).

Cependant l'Art dramatique est une étrange aventure qui commence dans l'esprit de l'auteur avec l'invention des personnages, se poursuit dans l'âme et le corps des acteurs avec leur incarnation et qui s'achève sous le regard et la présence du spectateur avec une sorte d'existence imaginaire. Le mot "imitation" est donc bien faible et NIETZCHE a trouvé celui qui convient "métamorphose". Le dramaturge

ressent une irrésistible impulsion à se métamorphoser soi-même, à vivre et agir par d'autres corps et d'autres âmes. Le comédien se voit métamorphosé comme s'il vivait dans un autre corps avec un autre caractère.

Le spectateur est invité à participer à ce phénomène dramatique primordial. Cela fait que contrairement au roman, le texte théâtral est fait pour être représenté.

L'enfant est beaucoup plus proche de l'art du comédien que l'adulte.

Dès les premiers mois de la vie l'apprentissage se fait par imitation. Dès les premières années, l'imaginaire est très développé dans le jeu solitaire (poupée, jeu de construction...) ou en groupe (je joue à la marchande, aux gendarmes et aux voleurs) action d'imitation et de métamorphose.

Le rôle du professeur de théâtre est de canaliser cette énergie créatrice et d'apprendre à l'enfant les règles de l'art de jouer.

Il faut bien sûr, apprendre le texte et l'on est toujours étonné de la faculté de mémorisation des jeunes.

Ensuite, il faut apprendre à articuler, à forcer sa voix, à se taire, à entrer et sortir de scène au bon moment et à improviser en cas de défaillance d'un camarade.

L'enfant et l'adolescent retirent un grand bénéfice personnel de la pratique du théâtre.

Il combat sa timidité et sera à l'aise à l'oral des examens. Il va aussi se fondre dans un groupe forcément solidaire.

Le théâtre peut être aussi une véritable thérapie pour les enfants à problèmes : rééquilibrage de l'affect des nombreux jeunes qui manquent d'amour, correction d'une timidité excessive, correction des troubles du langage et intégration d'enfants handicapés.

L'orateur a ensuite évoqué les problèmes spécifiques des enfants (capacité de concentration limitée, problème de puissance de voix et difficulté à se projeter à l'âge adulte) et des adolescents "écorchés vifs" qu'il faut apprendre à comprendre sans les juger et à écouter.

Il a eu avec son épouse, une expérience merveilleuse de vingt ans de cours de théâtre donnés bénévolement.

L'exposé s'est terminé en rappelant les nombreuses représentations théâtrales données en région parisienne et en province, les succès des élèves aux concours d'Art Dramatique Léopold BELLAN, le doublage de nombreux films du "6 ème sens" à "Harry POTTER" et la carrière cinématographique de certains jeunes comédiens très doués, de l'Académie des Beaux Arts de l'Est Parisien.

EXTRAIT DE LA CONFÉRENCE DU 19 OCTOBRE 2003 PAR  
JEAN-LUC LERMUSIAUX